

1879

Pierre Céréssole
(1879-1945)
*une vie
au service
de la paix*



La construction d'une personnalité

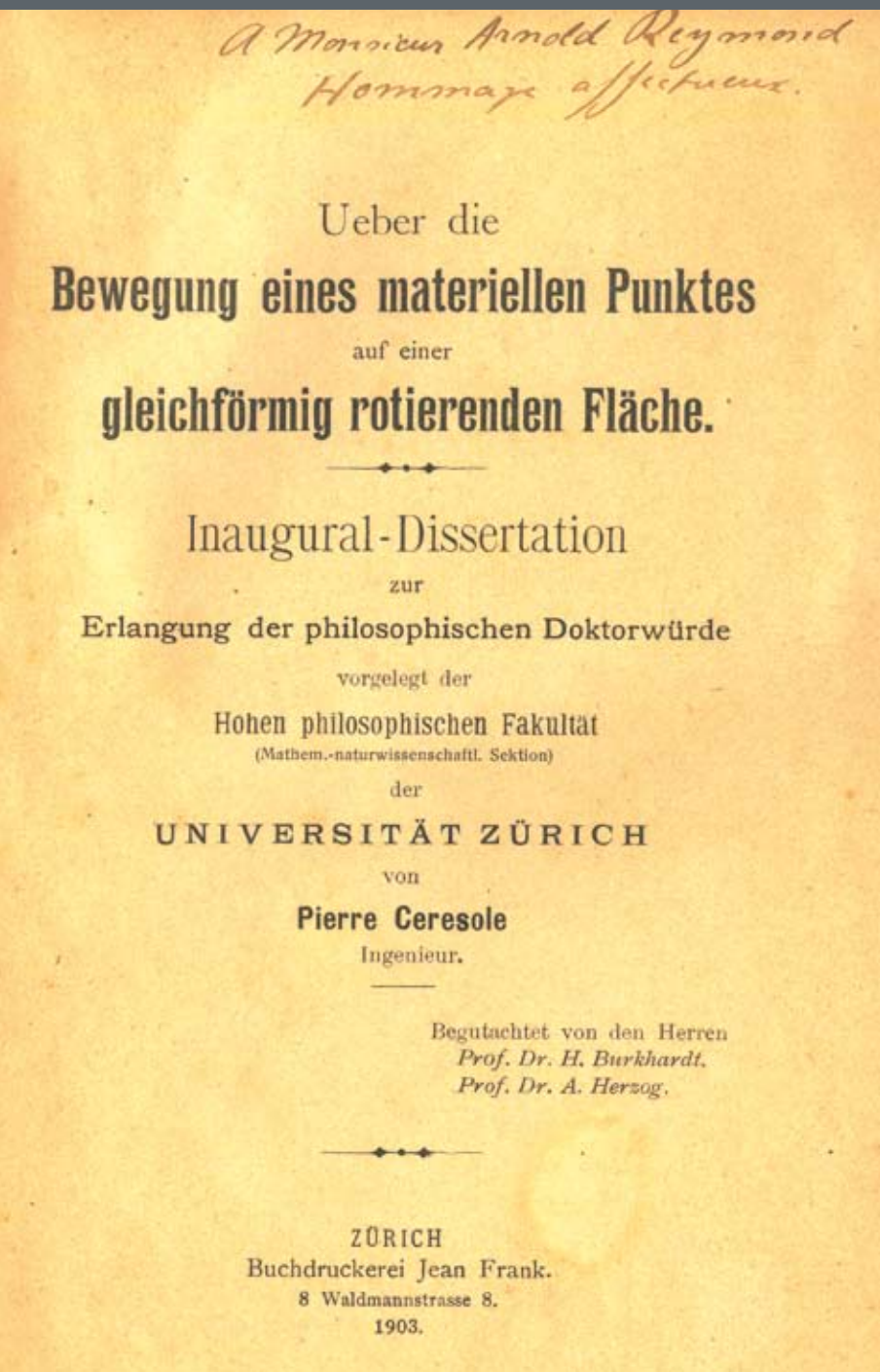
Jeunesse et relations familiales

L'enfance de Pierre Céréssole est marquée par la perte précoce de sa mère, ce qui lui laisse de profondes séquelles émotionnelles et affectives.

Fondateur du Service Civil International, Pierre Céréssole est une figure aujourd'hui méconnue du pacifisme suisse et international. Né à Lausanne le 17 août 1879, il est le neuvième enfant de Paul Céréssole (1832-1905), avocat, juge fédéral et ancien Conseiller fédéral, et d'Emma Céréssole, née Secrétan (1841/42-1888).

Son enfance est marquée par la perte précoce de sa mère, à l'âge de 9 ans, ce qui lui laisse de profondes séquelles émotionnelles et affectives. Alors qu'il est un jeune homme doué, il manque pourtant d'estime et de confiance en soi. Plusieurs années plus tard, il fait référence à ce drame dans son journal intime, en s'interrogeant sur sa capacité à aimer: *« Quand on est frappé d'un deuil, des mots comme: «Il faut mourir une fois» ne suffisent pas à nous consoler. Et moi, je crois qu'aujourd'hui cela suffirait en n'importe quelle occurrence, ce qui signifie que je n'aime et n'ai jamais aimé personne comme il faudrait, si ce n'est ma mère, au bon temps où l'on n'a pas encore l'honneur d'être vraiment et consciemment entré dans la vie ».* (Daniel Anet, *Pierre Céréssole La passion de la paix*, Boudry: A la Baconnière, 1969, p. 25)

Sa sœur aînée Blanche (1872-1960), âgée de 16 ans au moment du décès, prend instinctivement le relais maternel pour assurer à la famille stabilité et tendresse. Tout au long de la vie de Pierre, elle reste pour lui une référence et une confidente, même après son mariage avec le médecin Gaston Châtenay.



Évasion vers le Nouveau monde

En mars 1909, il refuse un poste de professeur à l'École polytechnique de Zurich, la chaire de mathématiques que la prestigieuse école lui offrait sur un plateau.

La sensibilité de Pierre Céréssole s'exacerbe davantage encore au moment de l'adolescence, où des questions existentielles le meurtrissent et le tourmentent. A 17 ans, lors d'une promenade solitaire au coeur du Bois de la Gantenaz, il comprend l'orientation qu'il souhaite donner à sa vie. Il décide de vivre sans artifice et sans compromis, en sortant des chemins conventionnels tout tracés par la bourgeoisie bien-pensante. A lui de se définir et de se positionner par rapport à ses désirs, à ses compétences. Le don de soi devient le fondement de sa lutte, l'action son credo. Son évolution spirituelle le conduit à se distancier des institutions religieuses officielles, sans remettre en question pour autant l'existence divine. Il cherche sa voie, précise sa ligne de pensée, choisit le courage et la vérité comme les deux vertus essentielles qu'il souhaite posséder.

Après son gymnase, il entame une formation d'ingénieur en mécanique à l'Ecole polytechnique de Zurich. Il décroche son diplôme en 1901, avec félicitations. Sa vive intelligence le pousse naturellement vers un doctorat en sciences, qu'il obtient en 1903. Cette étape annonce une prometteuse carrière académique qu'il poursuit en Allemagne dans le domaine de la physique et des mathématiques. Mais en mars 1909, à la stupéfaction de tous, il refuse un poste de professeur à l'Ecole polytechnique de Zurich, la chaire de mathématiques que la prestigieuse école lui offrait sur un plateau. Il préfère fuir la stabilité. Sur la suggestion de l'un de ses frères, il part alors pour un voyage qui durera cinq années, d'abord aux Etats-Unis, complété par un séjour au Japon dès 1913. Parcourant le territoire américain d'ouest en est, il pratique toutes sortes de petits métiers, tant manuels qu'intellectuels, pour devenir un homme complet. Il découvre la vie, la société, trouve son équilibre et une forme de paix intérieure, persuadé de pouvoir apporter sa modeste contribution à l'amélioration du monde: *« Si ne je désire que des choses nobles et grandes, je ne vois pas pourquoi je ne les obtiendrais pas. Je suis même sûr, en y réfléchissant, de les obtenir, car avec une idée noble de la vie, quoi qu'il arrive, c'est le résultat voulu ».* (Pierre Céréssole, *Vivre sa Vérité*, Boudry: A la Baconnière, 1949, p. 17)

- Images, de haut en bas et de gauche à droite
- > Les enfants Céréssole vers 1882 (BCUL)
- > Les enfants Céréssole vers 1900 (BCUL)
- > Paul Céréssole vers 1900 (MHL)
- > Pierre Céréssole et ses amis du Collège, en 1901 (BCUL)
- > Pierre Céréssole, Thèse de Doctorat (SCI)
- En fond ci-dessous:
- > Pierre Céréssole sur le bateau qui le mène à Honolulu (BCUL)